

gulier minéral; il a découvert que la chaux phosphatée en formait la base, et qu'elle y entrait pour environ 60 centièmes.

Quelques-uns de ces nodus ont présenté, en les brisant, de très-petits cristaux de fer phosphaté.

La minéralogie parisienne se trouve donc augmentée de plusieurs substances, qui serviront à établir de nouveaux rapports entre le terrain qui les renferme, et d'autres avec lesquels ils ont déjà de l'analogie.

(Depuis la rédaction de ce Mémoire, on a fait de nouvelles observations dans un puits récemment creusé; elles feront l'objet d'une note particulière.) La nature des cristaux, considérés jusqu'à présent comme analogues à ceux du mellite, a été déterminée; ces cristaux appartiennent au zinc sulfuré.

~~~~~

*Description du nouveau genre Intybellia, et du genre Pterotheca;*  
par M. HENRI CASSINI.

**BOTANIQUE.**

**INTYBELLIA.** (Ord. *Synanthereæ*. Trib. *Lactuceæ*.) Calathidis inconnata, radiatiformis, multiflora, fissiflora, androgyuiflora. Periclinium subcampanulatum, floribus marginalibus multò brevius; squamis æqualibus, uniserialibus, adpressis, oblongis, coriaceo-foliaceis, marginibus membranaceis; basis periclinii squamis auxiliariis instructa numerosis, inæqualibus, irregulatim imbricatis, adpressis. Clinanthium planum, fimbrillis munitum longissimis, inæqualibus, inferius lamellatis, superne filiformibus. Fructus oblongi, cylindracei, striati, glabri; pappus albus, squamellulis numerosis, inæqualibus, filiformibus, capillaribus, vix barbellulatis. Corollæ pars media pilis longis, tenuibus, crispis instructa.

*Intybellia rosea*, H. Cass. Plante herbacée. Tiges scapiformes, hautes d'environ un pied et demi, dressées obliquement ou inclinées, cylindriques, à peine pubescentes, un peu ramifiées, pourvues d'une feuille courte à la base du rameau le plus inférieur, et d'une bractée squamiforme à la base de chacun des autres rameaux. Feuilles radicales nombreuses, étalées, longues de six pouces, larges d'un pouce et demi, un peu charnues, d'un vert glauque ou cendré, couvertes dans leur jeunesse d'un duvet blanchâtre de poils frisés, glabrieuscules dans l'âge adulte; à partie inférieure pétioliforme; la supérieure oblongue, comme lyrée, divisée profondément sur les deux côtés en lobes dont les supérieurs surtout sont divariqués, ondulés, sinnés, inégalement et irrégulièrement découpés en dents aiguës. Calathides larges d'environ un pouce, solitaires au sommet de la tige et de ses rameaux nus et pédonculiformes; péricline pubescent; corolles roses.

J'ai observé les caractères génériques et spécifiques qu'on vient de lire sur quelques individus vivants cultivés au Jardin du Roi, où ils fleurissaient au mois d'août. J'ignore leur origine.

On pourrait décrire assez exactement cette plante, en disant qu'elle a la tige du *Leontodon autumnale*, les feuilles de l'*Hyoseris radiata*, le péricline, le fruit et l'aigrette des *Crepis*, le clinanthe des *Andryala*, les corolles du *Earkhausia rubra*.

**PTEROTHECA.** (Ord. *Synanthereæ*. Trib. *Lactuceæ*.) Calathidis in-coronata, radiatiformis, multiflora, fissiflora, androgyniflora. Periclinium campanulatum, floribus marginalibus brevius; squamis æqualibus, subuniserialibus, adpressis, oblongis, obtusis, marginibus membranaceis; basis periclinii squamulis auxiliariis instructa, inæqualibus, irregulatum uni-biserialibus, adpressis, ovatis, marginibus membranaceis. Clinanthium planum, fimbriis munitum longissimis, filiformibus. Fructus dissimiles; marginales plerumque impapposi, oblongi, externâ facie striati, internâ facie tri-quinque-alati; alis primùm inconspicuis, dein altè prominentibus, undulatis, carnosis, demùm fungosis aut suberosis; cæteri fructus papposi, longi, graciles, cylindracei, striati, asperi, apice in collum attenuati; pappus albus, squamellulis numerosis, filiformibus, capillaribus, vix barbellulatis. Corollæ pars media pilis longis, tenuibus, crispis sparsim instructa.

*Pterotheca nemausensis*, H. Cass. (*Crepis nemausensis*, Gouan. *Andryala nemausensis*, Villars.) Les caractères spécifiques de cette plante étant bien connus des botanistes, je crois inutile de les décrire ici. J'ai observé ses caractères génériques sur plusieurs individus vivants cultivés au Jardin du Roi.

J'ai proposé le genre *Pterotheca*, dans le *Bulletin des Sciences* de décembre 1816, page 200; mais, à cette époque, je m'étais borné à indiquer en peu de mots les seuls caractères qui le distinguent essentiellement des deux genres *Crepis* et *Andryala*. Il devenait aujourd'hui nécessaire de donner une description complète de ses caractères génériques, pour démontrer ses rapports avec le nouveau genre *Intybellia* et les différences qui les distinguent l'un de l'autre.

Les deux genres *Intybellia* et *Pterotheca* sont, sans aucun doute, immédiatement voisins dans l'ordre naturel, et ils ont l'un et l'autre une très-grande affinité avec le genre *Crepis*, dont ils se distinguent toutefois essentiellement par le clinanthe pourvu de très-longues fimbriilles analogues à celles des *Andryala*; mais ils n'ont point d'affinité naturelle avec le genre *Andryala*, dont ils diffèrent beaucoup par le port. Ils en diffèrent aussi par plusieurs caractères génériques; et ces différences, très-évidentes à l'égard du *Pterotheca*, sont encore très-réelles, quoique moins apparentes, à l'égard de l'*Intybellia*: c'est ce que je pourrais facilement démontrer en dérivant les caractères géné-